



FONTENAY-SOUS-BOIS

# La « totale immersion » d'un écrivain avec les réfugiés

**ASSIS TOUT PRÊT** d'Elisa, agent de protection, Aiat Fayez observe. Carnet de notes et stylo en main, il griffonne chaque élément qui pourra l'aider à parfaire un personnage ou une scène de ses futurs romans et pièces de théâtre. De façon tout à fait exceptionnelle, l'écrivain a obtenu l'autorisation de passer une semaine par mois pendant 10 mois en résidence à l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) de Fontenay. Auteur de pièces de théâtre, de romans et encore de chroniques dans Libération, Aiat Fayez, 37 ans, vit à Vienne (Autriche) depuis 6 ans, après être arrivé en France à l'âge de 5 ans. Il est lui-même étranger « d'un pays dont je ne donne pas le nom parce que je ne l'assume pas ».

*« Pour un amoureux de la langue comme moi, c'est incroyable »*

Aiat Fayez, écrivain

**Pourquoi avoir choisi l'Ofpra comme lieu de résidence ?**

**AIAT FAYEZ :** C'était une évidence. Tout mon travail tourne autour de l'étranger, de l'asile, de l'exil, de la langue maternelle, de l'apatridie. Je ne pouvais pas trouver meilleur lieu pour m'inspirer.

**Comment se déroule vos journées ici ?**

Je suis en totale immersion. J'assiste à des entretiens avec les demandeurs d'asile et au travail d'études des dossiers des agents de protections. Je passe du temps à discuter librement

avec eux, c'est souvent là que les plus belles réflexions surgissent. Je me suis engagé à respecter totalement l'anonymat, pour le reste on me fait confiance. Le travail d'écrivain est habituellement très solitaire, ce lien avec les autres me rend très allègre, il rend la création heureuse.

**Vous intervenez aussi dans un lycée ?**

J'anime des ateliers d'écriture sur le thème de l'étranger, au lycée Pablo-Picasso de Fontenay. Je ne l'avais jamais fait auprès de jeunes qui n'étaient pas à la base motivés pour y participer. Je me suis adapté au public et je suis admiratif de leur imagination. Certes au niveau de l'écriture ce n'est pas à la hauteur, mais l'expérience est géniale, ils sont très inspirés par l'actualité.

**Quels sont les témoignages de demandeurs d'asile qui vous ont marqué ?**

Ils sont nombreux. Je suis même surpris de voir à quel point la réalité dépasse la fiction. Certaines scènes, très intenses, très fortes, j'hésite à les mettre dans ma pièce de peur qu'elles ne semblent pas crédibles. Beaucoup de migrants font des récits poignants. Comme ce Syrien parvenu ici avec ses quatre enfants, qui a raconté le chaos, la fuite, le choix de la France. Quand je lui ai serré la main à la fin, j'ai eu l'impression d'être



## Un tiers des demandes aboutissent

■ Il a fallu louer des bureaux supplémentaires dans les immeubles alentour et encore, ça ne va pas suffire... L'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) fait face à un surcroît d'activité incroyable ces dernières années. 420 salariés y travaillaient en 2012, 650 aujourd'hui et 800 dès le début de 2017. « C'est exceptionnel dans l'administration », souligne Pascal Brice, directeur général. Depuis son arrivée il y a quatre ans, il a repensé l'organisation de l'office, qui a étudié 80 000 demandes d'asile en 2015. Les demandeurs de la France entière sont convoqués à Fontenay pour leur entretien. Ils sont 28 % en moyenne à obtenir le statut de réfugié. (35 % après un passage en appel).

face à l'un de mes personnages. Il y a aussi ce jeune Africain arrivé en tenue de rappeur, avec de gros colliers en or, qui parlait un français tellement riche. Avec sa voix toute douce, c'était délicieux. Un autre encore se disait envoûté par sa tante et n'utilisait qu'un vocabulaire mystique. Pour un amoureux de la langue comme moi, c'est incroyable.



**Fontenay, le 28 juillet.** Alat Faye a obtenu l'autorisation exceptionnelle de passer une semaine par mois pendant dix mois en résidence à l'Ofpra. (LP/Laure Parny)

### Quel résultat de cette expérience espérez-vous ?

C'est un événement heureux pour moi d'être ici, je crois que ça devait arriver. Mais je ne réalise absolument pas un travail documentaire. Je me suis engagé à écrire une pièce de

théâtre sur les entretiens de demande d'asile et un roman sur les officiers de protection. Mes éditeurs, L'Arche et P.O.L. sont totalement partants. J'ai déjà mes personnages en tête !

Propos recueillis par **LAURE PARNY**